

undefined - dimanche 19 avril 2026

Pays-Haut Val d'Alzette

AUDUN-LE-TICHE

Stéphan Brusco élu sur le fil à la tête du Pays-Haut - Val d'Alzette

Olivier Jarrige



Stéphan Brusco, nouveau président de l'intercommunalité et maire de Thil (à droite) : « Ma commune est la seule qui ne pourra pas bénéficier » de l'aménagement du Pays-Haut. Photo Olivier Jarrige

Il s'en est fallu d'une voix. Stéphan Brusco a été désigné, vendredi 17 avril, président de la communauté de communes du Pays-Haut - Val-d'Alzette. Une élection de justesse, au troisième tour, devant Véronique Guillotin. Et maintenant ? « Nous allons vers une agglomération transfrontalière », a lancé le maire de Thil.

« Véronique Guillotin 16 voix, un bulletin blanc, Stéphan Brusco 17 voix. » Il est 20h, vendredi 17 avril, dans la grande salle de la communauté de communes à Audun-le-Tiche. Et le décompte des bulletins vient enfin d'être favorable à Stéphan Brusco. Le maire de Thil est élu président du Pays-Haut - Val-d'Alzette (CCPHVA). Avec 17 voix donc, pile la moitié des 34 élus. Il a fallu le troisième tour pour y arriver ! Au cours des deux premiers, Véronique Guillotin, maire de Villerupt, et Stéphan Brusco ont obtenu à chaque fois 16 voix. Et il est resté deux bulletins blancs. Qu'est-ce qui a décidé la personne qui votait blanc à voter Brusco ? Le règlement, rappelé par le doyen de l'assemblée, Jean-Jacques Bourson. « En cas d'égalité, le candidat le plus âgé est élu. » Avec ce critère, l'ancienne sénatrice allait l'emporter. Qu'est-ce qui a joué ? Pourquoi lui et pas elle ? Une partie de la réponse a tenu dans les discours tenus par les deux candidats quelques minutes plus tôt.

• En finir avec les querelles

« Notre objectif est d'approfondir les enjeux de la communauté de communes. » À sa manière, la nouvelle maire de Villerupt a clairement exposé ses ambitions pour la CCPHVA. « Notre intercommunalité doit franchir une nouvelle étape, faire mieux que par le passé. » Véronique Guillotin a cité L'Arche « dont la gestion est à stabiliser », la piscine « qu'il faut réhabiliter pour prolonger sa vie » ou la mutualisation des moyens. Mais derrière ces dossiers somme toute consensuels, on a senti une volonté : celle de tourner la page du mandat précédent, d'en finir avec les incertitudes et les querelles qui ont miné l'ancienne assemblée. Stéphane Brusco, lui, a davantage voulu assumer l'héritage. Il a été vice-président de l'équipe de Patrick Risser, le président sortant. Bien sûr, il est d'accord avec son adversaire : il est temps de suivre les recommandations de la Chambre régionale des comptes.

[Celle-ci a pointé une absence de pacte financier et de projet territorial au sein de la CCPHVA sortante.](#) Mais à sa façon, Stéphane Brusco a voulu jouer la transition douce : « derrière chaque commune, il y a une réalité, je crois pouvoir garantir un équilibre territorial ». Il a avancé une conviction, nouvelle jusque-là. « Nous devons travailler sur l'emploi, nous ne pouvons pas être de simples communes de passage. » Bref, au-delà des nuances de discours ou d'ambition, ce qui s'est joué, au fond, à travers ce vote serré, c'est en grande partie le match des anciens contre les nouveaux. Avec une nuance. [Sur 34 élus, 25 sont nouveaux.](#) Le maire de Thil a su donc intéresser au-delà des sortants réélus.

• Rester unis

Après le président, il a fallu élire sept nouveaux vice-présidents. Cette fois, il y avait consensus. Chaque commune est représentée. Ont donc été élus Antoine Falchi (Boulanges), Véronique Guillotin (Villerupt), Lucas Bracchini (Audun-le-Tiche), Claire Stochmel (Ottange), Laurent Cavaliere (Aumetz), Jean-Jacques Bourson (Russange) et Mathias Miranda (Rédange). Une certitude apparaît déjà, selon le nouveau président : « Nous nous sommes mis d'accord entre maires pour rester ensemble ». Les velléités de sortie sont remises. Un autre changement d'époque ?

